

Décoction de polygala . . . . .	100 grammes.
Teinture de lobélie . . . . .	25 —
— camphrée d'opium . . . . .	25 —
Iodure de potassium . . . . .	8 —

Trousseau l'employait, mais assez timidement, car il ne donnait que 25 centigrammes d'iodure par jour, ce qui est une dose insuffisante. C'est à G. Sée que revient le mérite d'avoir précisé les doses d'iodure à employer, et d'avoir donné les règles du traitement iodique. Pour Sée, l'iodure de potassium exerce une triple action : il favorise manifestement l'hypersécrétion bronchique et dégage les bronches, il facilite l'acte réflexe central de la respiration comme oxydant du bulbe; enfin, il diminue la sensibilité impulsive exagérée de la muqueuse respiratoire.

L'iodure de potassium doit être donné à la dose moyenne de 2 grammes par jour (dose cependant mal tolérée dans bien des cas). Pour corriger ses effets sur les muqueuses, on peut lui associer l'extrait thébaïque; et, s'il détermine de l'irritation gastrique, on le donnera dans une forte dilution d'eau additionnée d'eau de laurier-cerise (10 grammes par jour). Il faut enfin le faire prendre au milieu du repas, supprimer le vin et le remplacer par une infusion chaude de thé ou par de la bière. Quant à la durée du traitement, elle est pour ainsi dire indéfinie; il faut seulement l'interrompre pendant un jour tous les sept ou dix jours, puis pendant dix jours chaque mois, et réduire la dose d'iodure à 1 gramme au bout de quelque temps. Tous les malades ne supportent pas l'ioduration intensive; chez certains d'entre eux, il peut être nécessaire d'abaisser la dose journalière à 0 gr. 50 par jour. D'autre part, chez ceux dont l'estomac ne tolère pas l'iodure, il faut avoir recours à l'administration du médicament en lavement.

A l'iodure de potassium on associe parfois la *teinture de lobélie* (à la dose de 1 à 5 grammes par jour), dont l'action anti-asthmaticque est discutable, ou le *bromure*, qui peut rendre quelques services.

Voici quelques formules, relatives à l'emploi de l'iodure de potassium.

Iodure de potassium . . . . .	10 grammes.
Teinture de lobélie . . . . .	20 —
Élixir parégorique . . . . .	15 —

XV gouttes matin et soir dans du lait.

Iodure de potassium . . . . .	} aā 10 grammes.
Teinture de lobélie . . . . .	
— de polygala . . . . .	} 10 centigrammes.
Extrait d'opium . . . . .	
Eau . . . . .	500 grammes.

Deux à trois cuillerées par jour.

Eau distillée . . . . .	200 grammes.
Iodure de potassium . . . . .	10 —
Teinture de jusquiame . . . . .	10 —
Extrait thébaïque . . . . .	50 centigrammes.

Une cuillerée à bouche en se couchant (Barth).

Les solutions aqueuses iodurées sont souvent fort mal tolérées, en raison de leur saveur métallique désagréable; pour éviter ce dégoût, M. Barié prescrit l'iodure sous forme pilulaire :

Iodure de sodium ou de potassium . . . . .	15 centigrammes.
Térébenthine de Bordeaux . . . . .	5 —
Opium brut . . . . .	1 centigramme.

Pour une pilule. Enrobage au baume de Tolu. De une à trois par jour. Ces pilules se conserveraient sans aucune altération.

L'usage prolongé de l'iodure peut entraîner des accidents d'iodisme, en tout cas des troubles digestifs caractérisés par de la fétidité de l'haleine, de l'insappétence, parfois de la diarrhée; aussi est-il nécessaire de couper le traitement par des pauses d'une semaine environ par mois et d'administrer simultanément de l'eau de Vichy.

L'iodure n'est pas d'ailleurs efficace dans tous les cas d'asthme; il est surtout indiqué dans l'asthme des goutteux, dans celui qui se complique rapidement d'emphysème ou qui est lié à l'artério-sclérose. Chez les sujets jeunes, l'arsenic est souvent plus utile.

M. Dieulafoy donne l'iodure pendant quinze jours seulement par mois; pendant les quinze autres il ordonne la *belladone* sous la forme suivante :

Poudre de feuilles de belladone . . . . .	} aā 20 centigrammes.
Extrait de belladone . . . . .	

Pour 20 pilules; prendre chaque matin d'abord une demi-pilule, puis une pilule. En même temps, il prescrit l'*arsenic* dont les propriétés anti-asthmaticques sont connues depuis l'antiquité (Dioscoride); il donne une cuillerée à café par jour de la solution suivante :

Arséniate de soude . . . . .	5 centigrammes
Eau distillée . . . . .	80 grammes.

On peut prescrire encore la liqueur de Fowler (II à VI gouttes à chaque repas) ou les granules de Dioscoride (2 à 4 par jour).

On a proposé récemment l'usage du *cacodylate de soude* et du *méthylarsinate disodique* (arrhéнал) :

Méthylarsinate disodique . . . . .	0 gr. 05
Sirop de belladone . . . . .	} aā 30 grammes.
— thébaïque . . . . .	
Hydrolat de menthe . . . . .	q. s. pour 150 c. c.
Vanilline . . . . .	q. s.

Une cuillerée à soupe toutes les deux heures.

Von Noorden emploie l'*atropine* aux doses de 1/2 milligramme à 4 milligrammes, pendant quatre à six semaines.

Les *eaux arsenicales* du Mont-Dore et de la Bourboule sont très utiles dans l'asthme nerveux; les *eaux sulfureuses* (notamment des Eaux-Bonnes) quand il existe un élément bronchitique. Chez les asthmatiques goutteux, les eaux